



La Compagnie
Jean Duceppe
1975 INC.

SPECTACLE **3**

**des frites,
des frites,
des frites...**
de **ARNOLD WESKER**

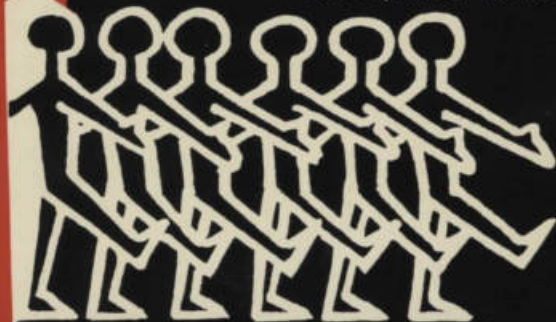
Traduction de
Michel Beaulieu

Mise en scène de
Claude Maher

Décor et costumes
de Michel Demers

Avec:
JACQUES GODIN
LIONEL VILLENEUVE
ROGER LABEL
MICHEL DUMONT
Guy Nadon
Marc Grégoire
Normand Lévesque
Gilles Cloutier
Gaston Lepage
Eric Gaudry
Alain Fournier
Michel Sébastien
Raymond Legault
Daniel Simard
Gilbert Dumas

du 19 janvier au 19 février 1978



Une semaine
à Paris l'hiver



**Un festival d'art
et de culture**



AIR FRANCE

Pourquoi cette pièce de Wesker?

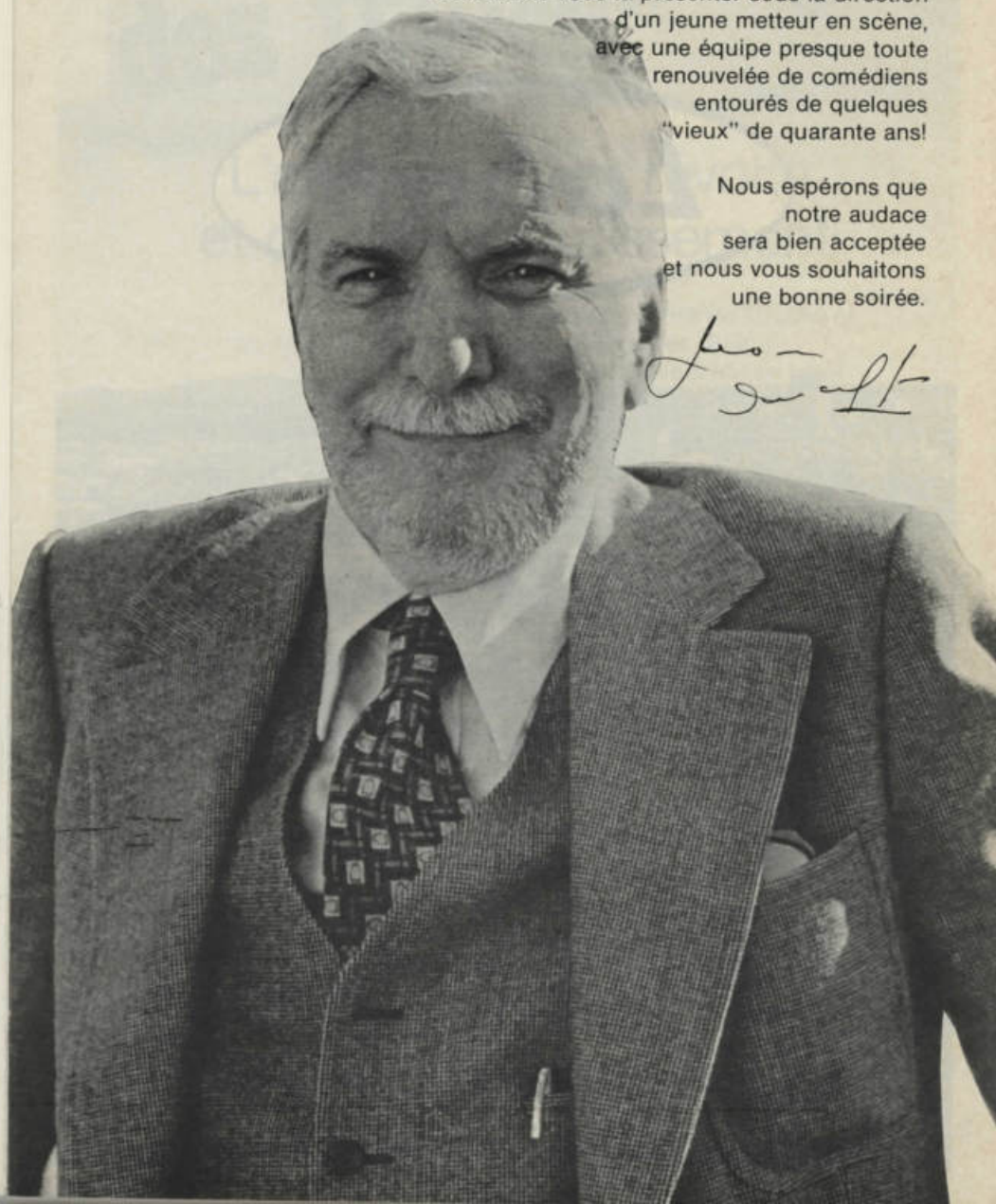
Parce qu'à travers le prétexte de l'armée, il a écrit une pièce qui est une sorte de microscope du "système" et de la démocratie telle qu'on la connaît.

Les bons, les méchants, les pauvres, les riches, les intelligents, les non-instruits; tout y est au milieu des problèmes de tout le monde et des problèmes de chacun.

Le TNP a monté cette pièce à Paris et à Avignon; nous avons cru nous permettre l'audace de vous la présenter sous la direction d'un jeune metteur en scène, avec une équipe presque toute renouvelée de comédiens entourés de quelques "vieux" de quarante ans!

Nous espérons que
notre audace
sera bien acceptée
et nous vous souhaitons
une bonne soirée.

*Jean-Claude
Gault*



Des frites, des frites, des frites... (chips with everything)

a été créée à Londres en 1962 dans une mise en scène de John Dexter. Elle valut à son auteur plusieurs prix dont celui de la meilleure pièce. Elle fut reprise à New-York, sur Broadway, en 1963, puis à Paris au Théâtre National Populaire que dirigeait alors Georges Wilson.

An aerial, black and white photograph of Quebec City, Canada, showing the city's dense architecture, the St. Lawrence River, and the surrounding hills. The Labatt logo is superimposed over the center of the image.

Labatt

**Brassée au Québec
au goût des Québécois**

des frites, des frites, des frites...

L'analyse d'une révolte et de son aboutissement!

En scène, quinze hommes de souche et d'appartenance différentes. Pièce politique? Si l'on veut, mais basée sous l'observation du phénomène social.

L'étude de la société qui fait que l'audace, la lucidité et plus tard la révolte d'un homme seront hachées, filtrées par ce qu'on est tenté d'appeler le moule social.

En arrière-fonds, la vie militaire sert de prétexte à l'humour, à l'intelligence, à l'observation psychologique.

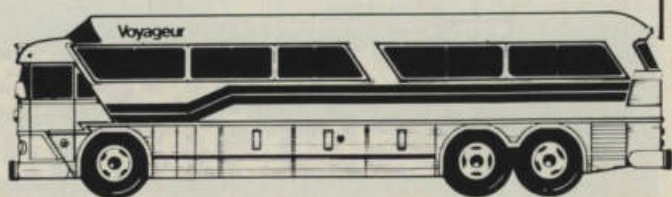
Sans doute rirez-vous devant cette reconstitution vraie de la vie de l'armée; mais sans doute aussi serez-vous choqués devant la morale déconcertante de cette pièce: appartient-il seulement à la classe ouvrière de changer la société?



**Détendez-vous
et
amusez-vous**

**Laissez-nous
vous conduire**

Voyageur



**La Compagnie
Jean Duceppe**

(1975) Inc.

remercie pour leur aide
si précieuse les personnes
et organismes suivants
qui de près et de loin ont
contribué à la
réalisation de ce spectacle:

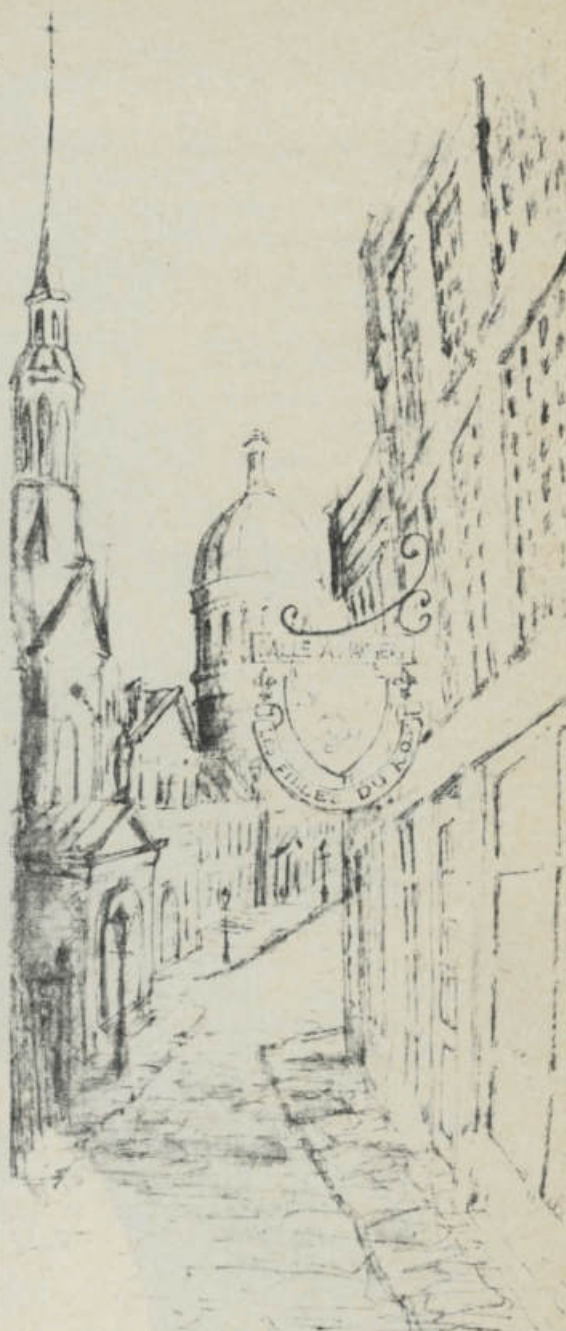
**L'adjutant
Serge Quenneville**

Laniel Canada Inc.

**Rowntree Mackintosh
Canada Ltée**

Literie Laurier

**La Brasserie
Labatt Ltée**



**RESTAURANT
"LES FILLES DU ROY"**

VIEUX-MONTRÉAL

Arnold Wesker

L'auteur Arnold Wesker né à Londres dans le quartier juif de Stepney exerça toutes sortes de métier avant celui d'écrivain.

Par exemple, il travailla pendant quatre ans comme pâtissier dans un grand restaurant londonien.

Il vécut quelque temps à Paris, puis revint étudier à La London School of Film Technique, et commença en 1958 à écrire sa trilogie semi-autobiographique.

Ses principales oeuvres:

CHICKEN SOUP WITH BARLEY (1958)
ROOTS; THE KITCHEN (1959)
I'M TALKING ABOUT JERUSALEM (1960)
CHIPS WITH EVERYTHING (1962)
THEIR VERY OWN AND GOLDEN CITY (1964)
THE FOUR SEASONS (1965)
THE FRIENDS (1970)

En 1961, Wesker fonda à Londres le **Centre 42**.

Arnold Wesker faisait partie il y a quinze et vingt ans avec John Osborne, John Arden et Harold Pinter de cette génération de jeunes hommes en colère qui devaient essentiellement bouleverser tout le théâtre anglais.





Le traducteur, un maillon de la chaîne

De même que l'écrivain, le traducteur ne constitue qu'un maillon d'une chaîne: il travaille une matière pré-existante. La signature de l'un comme de l'autre ne signifie rien d'autre que la responsabilité d'une forme et ne termine pas le travail. Dans le cas qui nous occupe, ce qu'on appelle le texte n'est que l'une des constituantes du spectacle, spectacle vain sans la présence des spectateurs, spectacle impossible sans sa mise en production, sans sa prise en charge par une équipe, celle dont les noms et les fonctions sont définies ailleurs dans ces pages. Mais une telle nomenclature ne tient pas compte des nombreux paliers de relations qui s'établissent entre les uns et les autres.

Je m'en voudrais de ne pas souligner à quel point ma propre signature tient peu compte de l'activité réelle que j'ai déployée comme traducteur. Claude Maher, bien que je le lui aie demandé à quelques reprises, a contribué à ce travail avec une présence et une intensité telle, tout en m'en laissant la responsabilité finale, que son nom devrait paraître près du mien. Durant tout le cours de ce travail, nous nous sommes rencontrés en effet presque quotidiennement et avons discuté mot par mot de la justesse de ce qui était en cours. Sans sa présence et sa collaboration de tous les instants, la traduction de la pièce de Wesker serait différente de ce qu'elle est. Il s'agit bien d'une traduction, j'insiste sur ce point, et non pas d'une adaptation. Nous voulions éviter le piège de situer ailleurs une action qui se passe en Angleterre et la rendre dans un langage qui soit familier. Je n'entrerai pas dans les détails des détours que parfois nous avons dû prendre: qu'il suffise de dire que nous en avons été obsédés jour et nuit.

Le spectacle appartient désormais aux spectateurs.

Michel Beaulieu

MICHEL BEAULIEU

Né à Montréal en 1941. Écrivain, journaliste et traducteur. Depuis 1964, a publié 3 romans et de nombreux recueils de poèmes. Sa première pièce, "JEUDI SOIR EN PLEINE FACE", a été créée par le Théâtre de la Manufacture en janvier 1976, dans une mise en scène de Claude Maher. Il a écrit plus d'une douzaine de pièces radiophoniques et collaboré à la plupart des revues littéraires du Québec.

L'autopsie d'une "belle machine"



Ce soir, vous ne verrez pas une "pièce militaire"; d'ailleurs, nous avons pris plusieurs libertés en reproduisant certains aspects de ce monde des "forces armées".

Là n'est pas l'intérêt; ce n'est qu'un prétexte.

Nous vous présentons plutôt une pièce sur **le pouvoir**; sa brutalité, son indifférence, sa force "d'engloutissement".

Laissez toutes ces images se balader dans votre imagination.

Quant à nous, nous y avons travaillé fort, nous aimons ce spectacle et nous vous le présentons avec enthousiasme.

Merci d'être avec nous.

Claude Maher

CLAUDE MAHER

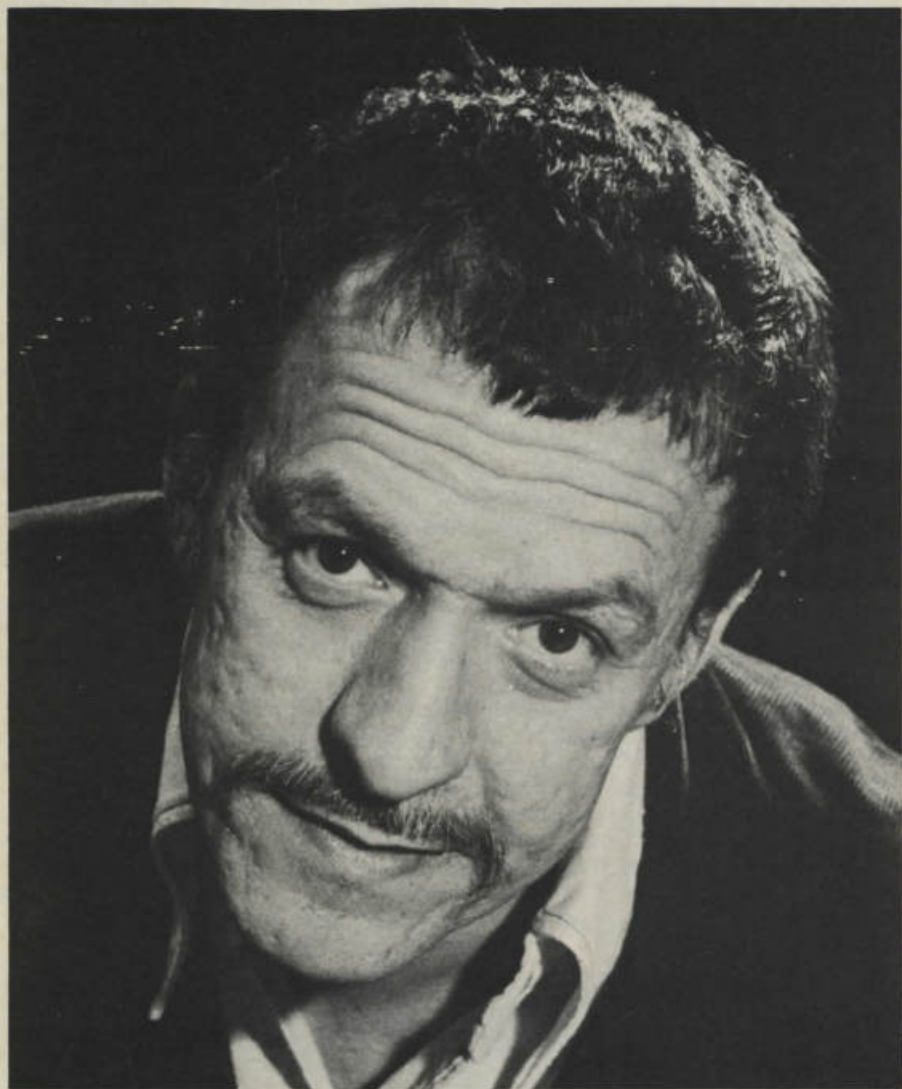
Comédien et metteur en scène, Claude Maher créa en 1971 le rôle de Ben-Ur dans "Ben-Ur" de Jean Barbeau. Fut membre de la troupe "Les p'tits enfants Laliberté" de 1971 à 1973. Membre-fondateur du groupe "Le Théâtre de la Manufacture" pour qui il signa la mise en scène de "Jeudi soir en pleine face" de Michel Beaulieu.

Autres mises en scène: "L'usage du coeur dans le domaine réel" de Michel Garneau; "Ines Pérée et Inat Tendu" de Réjean Ducharme.

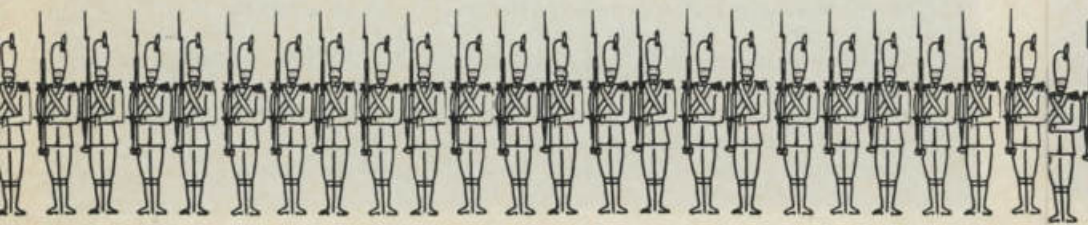
À la télévision: "Aujourd'hui peut-être", téléthéâtre de Serge Sirois; "La Fricassée", "Fanfan Dédé", deux séries pour enfants.

Au cinéma, plusieurs films dont "Ti-cul Tougas" de Jean-Guy Noël.

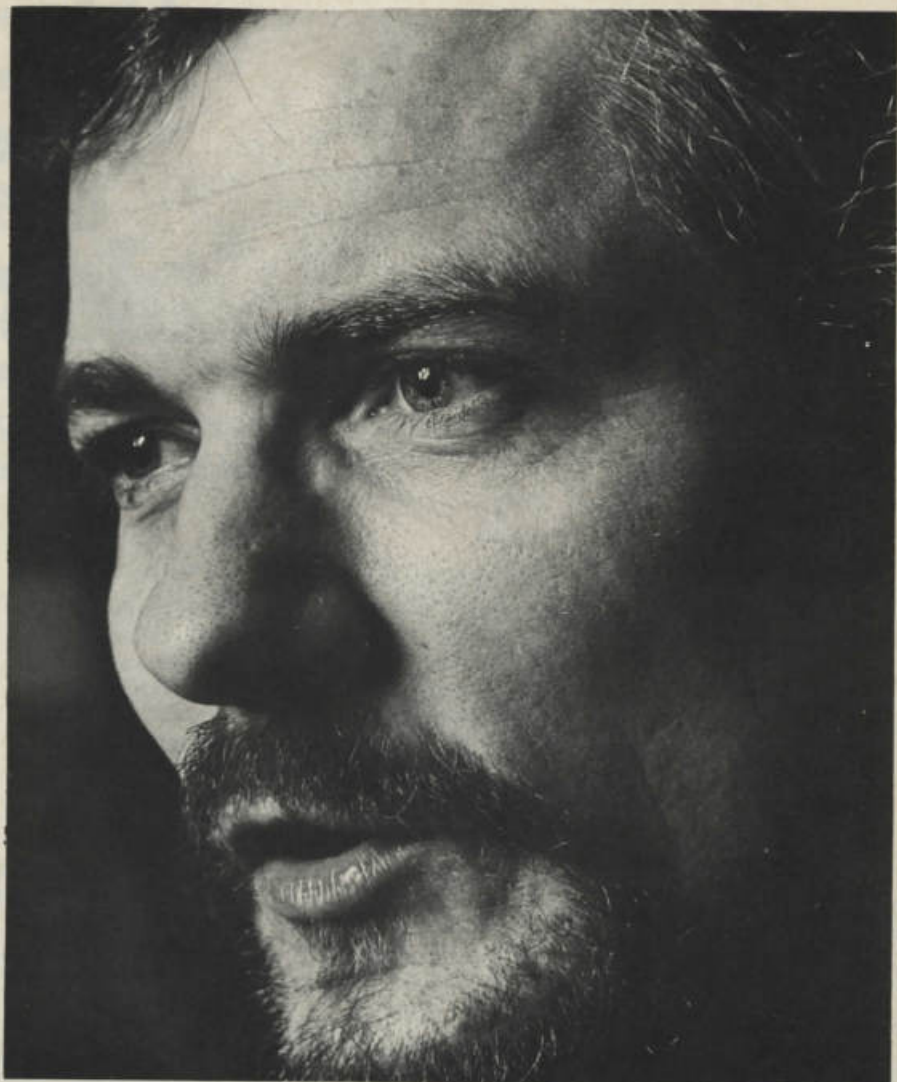
Caporal Hill



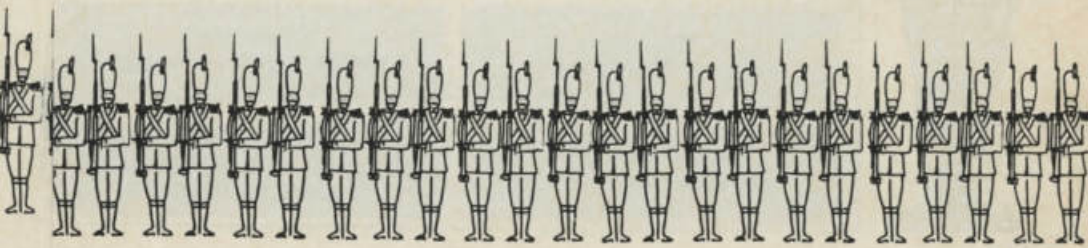
JACQUES GODIN



Pip Thompson



MICHEL DUMONT





La Compagnie
Jean Duce

PRÉSENTATION

des fruits des fruits des fruits

de Arnold

traduit de l'anglais par
dans une mise en scène

AVEC

LES RECRUES

Archie Cannibal:
Chas Wingate:
Pip Thompson:
Wilfe Seaford:
Andrew McClore:
Ginger Richardson:
Dodger Cohen:
Dickey Smith:
Smiler Washington:

Eric Gaudry
Guy Nadon
Michel Dumont
Alain Fournier
Raymond Legault
Michel Sébastien
Daniel Simard
Normand Lévesque
Gaston Lepage

L'action se passe
à la fin des années

Il y aura un entracte de vingt minutes
l'action reprendra au retour de l'entracte



Décors et costumes:
MICHEL DEMERS

Assistante aux
costumes:
FRANCINE BOUCHARD

Chef Machiniste:
VICTOR BERGEVIN

Habilleuse:
PIERRETTE CHARRON

Accessoiriste:
ROLAND GOULET

Accessoires:
**BERNARD BOISSONNEAULT
SYLVIE BILODEAU**

Compagnie
n Duceppe (1975) Inc.

PRÉSENTE

s frites, frites, frites...

Arnold Wesker

Adapté de l'anglais par Michel Beaulieu

Mise en scène de Claude Maher

AVEC

LES OFFICIERS

Caporal Hill:

Le lieutenant-colonel:

Le commandant:

Le sous-lieutenant:

Le sergent-chef:

Le caporal:

Jacques Godin

Lionel Villeneuve

Roger Lebel

Marc Grégoire

Gilles Cloutier

Gilbert Dumas

Le spectacle passe en Angleterre
à la fin des années 50

Le spectacle dure vingt minutes après quoi
il y a le retour de la permission de Noël

Éclairages:
CLAUDE-ANDRÉ ROY

Assistants à la mise en scène:
**LUC PRAIRIE
MONIQUE DUCEPPE**

Éclairagiste:
DANIEL DESJARDINS

Sonorisateur:
PAUL MARCHAND

Construction des décors:
**JEAN BÉCOTTE
ET GUY BEAUCHEMIN**

Programme:
MÉDIABEC INC.



Le lieutenant-colonel

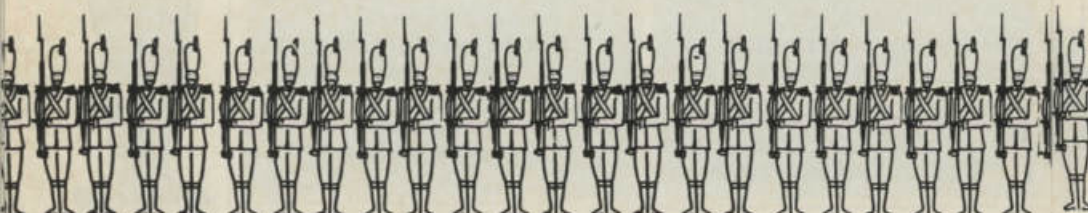


LIONEL VILLENEUVE

Le commandant



ROGER LABEL



Archie Cannibal

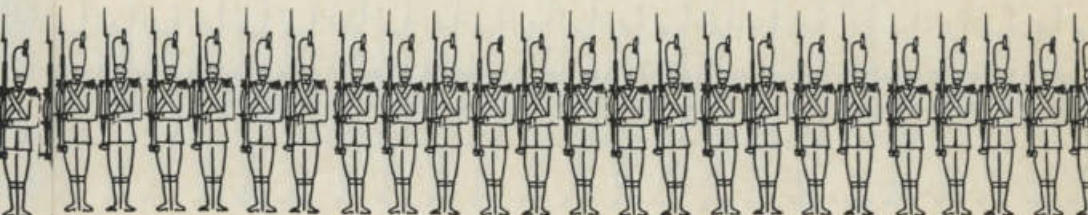


ERIC GAUDRY

Chas Wingate



GUY NADON

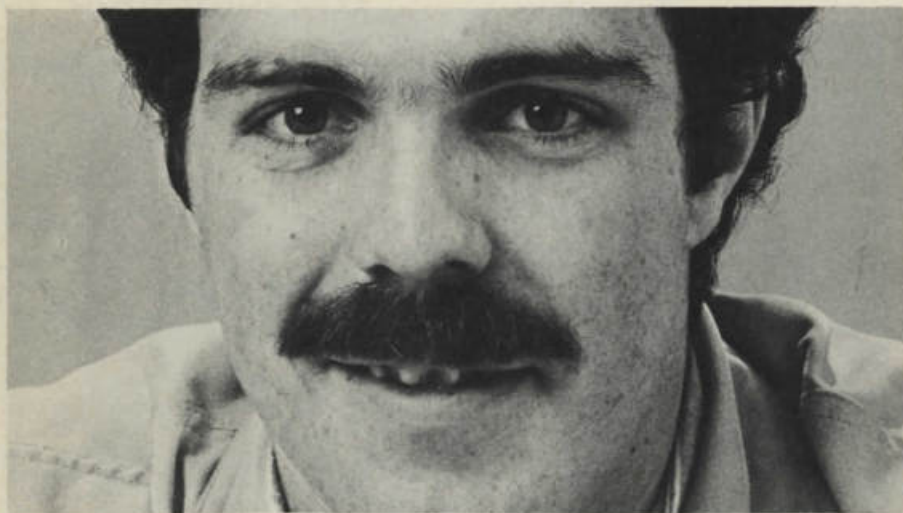


Wilfe Seaford

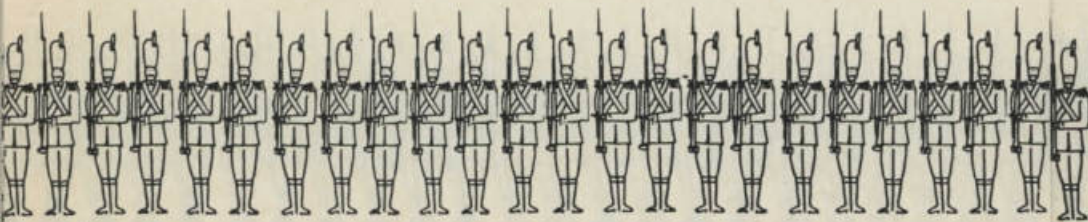


ALAIN FOURNIER

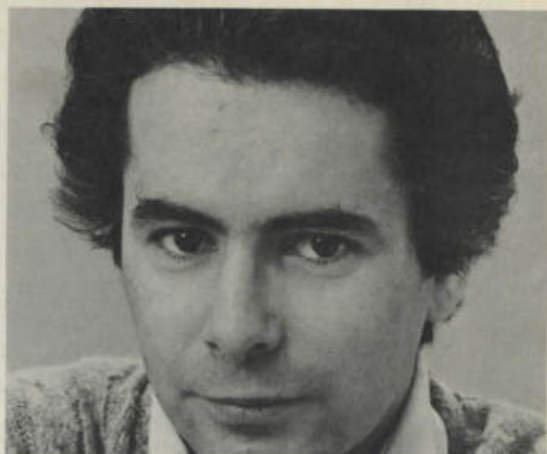
Andrew McClore



RAYMOND LEGAULT



Ginger Richardson

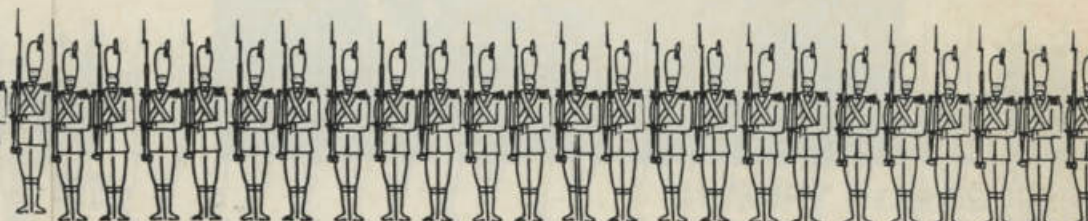


MICHEL SÉBASTIEN

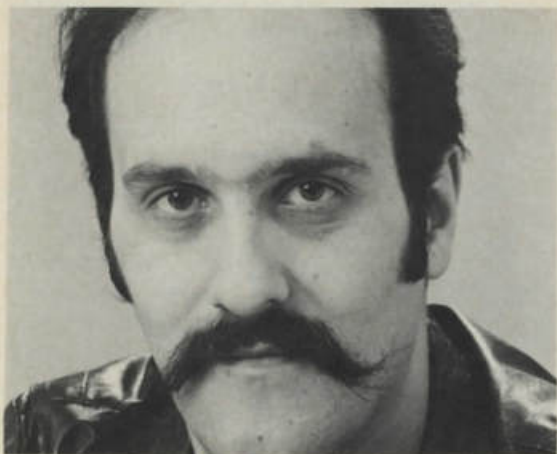
Dodger Cohen



DANIEL SIMARD



Dickey Smith

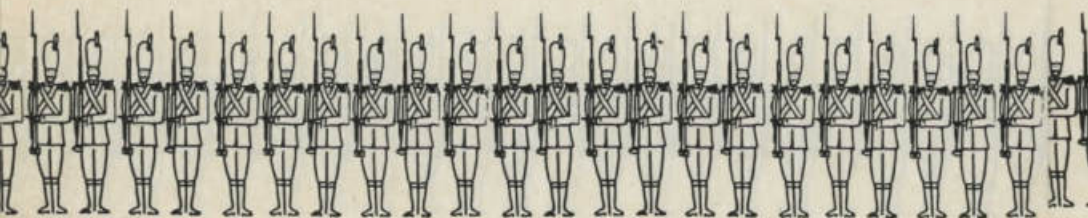


NORMAND LÉVESQUE

Smiler Washington



GASTON LEPAGE



Le sous-lieutenant



MARC GRÉGOIRE

Le sergent-chef



GILLES CLOUTIER

Le caporal



GILBERT DUMAS



Michel Demers



DÉCORS ET COSTUMES

Claude-André Roy



ÉCLAIRAGES

Luc Prairie



DIRECTEUR DE PLATEAU

Monique Duceppe



DIRECTEUR DE PLATEAU

**Qui s'habille bien
vit bien**



BATTAN

LE PREMIER PAS . . . VERS LA MODE !

475 Notre-Dame, Joliette, P.Q.

Tél.: 756-1661

Le théâtre en France... comme chez nous

Le Monde
dossiers et documents

Dans sa publication de décembre 77, le journal LE MONDE, DOSSIERS ET DOCUMENTS, publiait une série d'articles consacrés au Théâtre en France. Réalisant qu'à plusieurs points de vue, la situation française n'était pas étrangère à la nôtre, nous avons pensé soumettre bien humblement à votre réflexion quelques extraits de ce papier signé Colette Godard.

"On voit (en France) grand nombre de metteurs en scène inventifs, novateurs, piaffant aux portes de la gloire, pestant contre un public conservateur qui les ignore et reste, par tradition, fidèle à des gens et des formes qui survivent à l'usure. Pour se faire reconnaître, chacun tient à affirmer très fort sa manière, son style, tout en craignant de s'y laisser à son tour enfermer (...)

Le règne du metteur en scène a commencé dans les années 60. Sous l'influence du "cinéma d'auteur" est né le "théâtre d'auteur". On dit le Tartuffe de Planchon ou la Dispute de Chéreau, car c'est la lecture personnelle de Planchon ou de Chéreau qui est montrée. De plus, les revendications de 1968 ont répandu l'idée de "créativité pour tous" et celle de "Théâtre, expression d'un homme ou d'un groupe". La représentation, moment éphémère, s'inscrit dans un dialogue immédiat avec les spectateurs. Il faut bien croire que la chose correspond à l'époque puisqu'elle est entrée dans les moeurs.

Mais alors le public se cloisonne, se divise en écoles, en chapelles, en groupes qui suivent le travail de tel ou tel créateur, et rien d'autre (...)

C'est le danger du culte de la personnalité. On en oublie l'essentiel: le théâtre (...)

Sur le modèle des salles subventionnées, les salles privées prospectent les collectivités, offrent des tarifs préférentiels, s'associent pour organiser des abonnements. Elles peuvent recevoir des subsides: aide à la création, fonds de soutien. Le théâtre, quel qu'il soit, n'est pas rentable. Exploiter un spectacle suffisamment longtemps pour envisager des bénéfices tient du miracle (on en compte deux ou trois par an). Si le prix des places suivait l'inflation du coût d'une production (matériau des décors, tissu des costumes, cachets, frais de fonctionnement et d'entretien), il atteindrait des hauteurs inaccessibles. Les tournées qui amenaient les succès parisiens en province et achevaient de les ren-



Les Fourrures Guy Braün Inc.
387 Samuel de Champlain
Boucherville

- La qualité des peaux
- L'élégance dans la création
- Le grand soin de la confection

Téléphone: 655-4086

Enfin!

Un
almanach
consacré
au
monde
du
spectacle

Disques

.....
Plus de 180
biographies
et textes
sur la vie
des vedettes

.....
Dates
de naissance
de plus de
2700
vedettes

.....
Section rock

.....
Les grands
disparus

.....
Noms véritables
de 800 artistes

almanach
des
vedettes

LA M. DE L'ESPEL TA LE



**Almanach
des
vedettes**

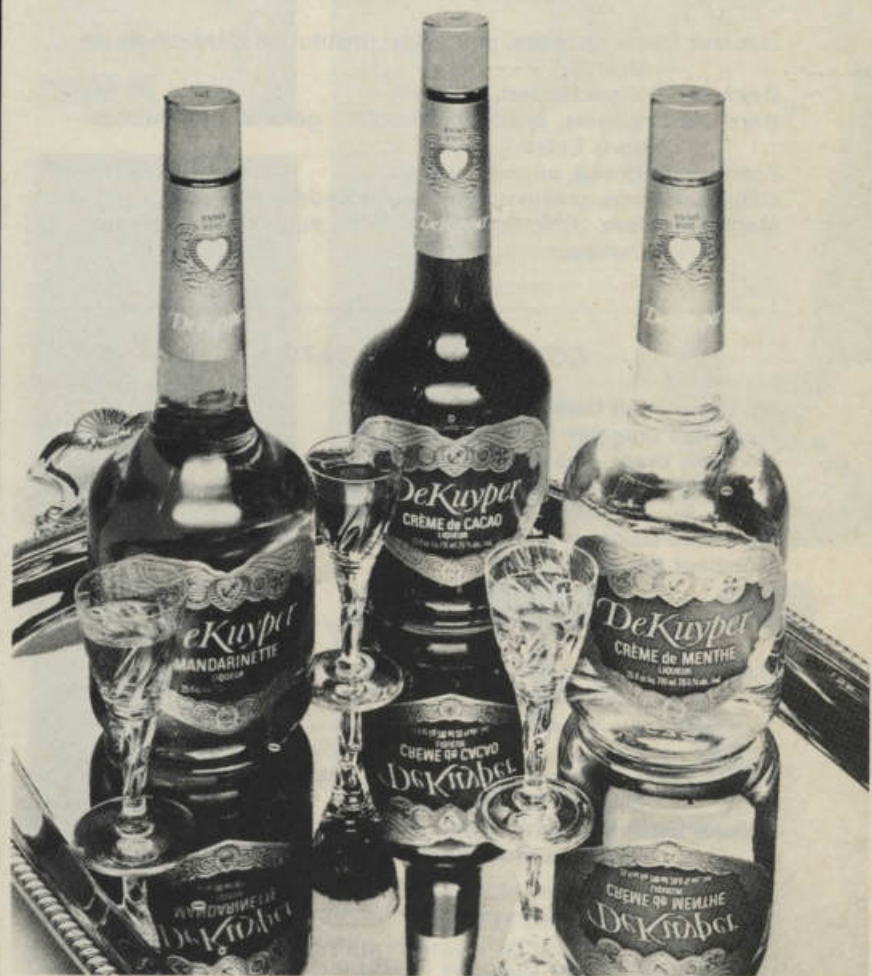
En
vente
partout

tabiliser s'amenuisent. Aujourd'hui, les grandes villes où les films sortent en exclusivité en même temps qu'à Paris ne veulent plus être en retard. Les riches "montent" dans la capitale régulièrement d'un coup d'avion, d'un coup d'auto. Les autres restent devant leur télévision. En un seul soir, "Britannicus" a été vu par un million huit cent mille téléspectateurs, ce qui représente un indice d'écoute relativement faible mais davantage de public qu'en trois cents ans (...)

La prospection organisée aboutit souvent à une surenchère démagogique. On facilite l'accès aux salles, on sollicite moins l'attrait de l'inédit que celui des valeurs sûres quelles qu'elles soient. Elles ont leurs publics qui se mêlent rarement. Alors des centaines des milliers de jeunes gens insatisfaits — ou bien fascinés par un modèle — décident de faire eux aussi du théâtre "leur" théâtre. Que leur faut-il? Quelques copains prêts à se lancer dans une aventure militante, c'est-à-dire benévole, une salle pas chère, c'est-à-dire mal placée, mal équipée, l'espoir d'un "papier", l'espoir d'une subvention. L'espoir..."



UN REFLET DE VOTRE BON GÔÛT



Préparé et embouteillé au Québec par John de Kuyper et Fils (Canada) Limitée

La Compagnie Jean Duceppe (1975) Inc. est une compagnie sans but lucratif subventionnée par le Conseil des Arts du Canada, le Ministère des Affaires Culturelles du Québec et le Conseil des Arts de la Région Métropolitaine de Montréal.

Vérificateur: Gabriel Groulx, C.A., associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré et Ass.
Aviseur légal: Me Pierre Garépy, associé de Guy, Vaillancourt, Bertrand, Bourgeois et Laurent, Avocats.

Publicité: La Compagnie Jean Duceppe (1975) Inc.

Monsieur Jean Duceppe
 Madame Françoise Loranger, écrivain
 Docteur Yves Lacasse, M.D., chef et directeur scientifique, Service de toxicologie, Hôpital Santa Cabrini et Maisonneuve-Rosemont
 Me Pierre Garépy, avocat
 Monsieur Serge Turgeon

COMITÉ CONSULTATIF

Docteur Pierre Groulx, chirurgien, Institut de Cardiologie de Montréal
Docteur Georges Hébert, médecin
Berthold Brisebois, président-directeur général des Publications Eclair
François Bertrand, annonceur
Claude St-Jean, président de Claude St-Jean Inc.
Marcel Couture, directeur des relations publiques de l'Hydro-Québec

COMITÉ D'HONNEUR

Jean Duceppe, président et directeur artistique
Serge Turgeon, adjoint à la direction et directeur de promotion
Louise Duceppe, directrice de production
Claire Di Giorgio, Directrice à l'administration

COMITÉ DE DIRECTION

La Compagnie
 Jean Duceppe (1975) Inc.



Le magazine pour tous
148 pages de détente mensuelle
En vente partout 75¢

Des articles intéressants
Des jeux divertissants
Plus l'horaire de la radio FM

Passé





**La Compagnie
Jean Duceppe**
1975 INC.


Spectacles à venir

IL N'Y A PAS DE PAYS SANS GRAND-PÈRE

Création québécoise de Roch Carrier
Mise en scène de Albert Millaire
avec
Roger Garand — Monique Joly —
Benoit Girard
Du 2 mars au 2 avril 1978

DEUX SUR UNE BALANÇOIRE

de William Gibson
Traduit de l'américain par Marcel Dube
et Gilles Rochette
Mise en scène de Louis-Georges Carrier
avec
Denise Filiatrault
et Gérard Poirier
Du 13 avril au 14 mai 1978

 La compagnie
Jean Duceppe

Spectacle

ur présentation au gui-

net
de
dolla
otre
ix pr
ons t
tacie

Courtoisie de



**La compagnie
Jean Duceppe**



5^e saison
spectacles

Livret-Théâtre

Les détenteurs du **Livret-Théâtre** de la Compagnie Jean Duceppe (1975) Inc. peuvent se prévaloir des privilèges que leur confère ce livret (réduction d'un dollar sur le billet de leur choix) pendant toute la durée des représentations à la Place des Arts de Montréal. Exception faite, au-delà des dix premières représentations, des vendredis et samedis.